

Amis de Mãe Luiza

Bulletin 30, décembre 2006.



L'Edito

Mãe Luiza continue son chemin !

Loyse et Ion Raboud de Andrade et leurs enfants viennent passer les fêtes de fin d'année 2006 en Suisse. Plusieurs rencontres sont organisées à votre intention ; profitez-en pour rencontrer Loyse et Ion, discuter avec eux de l'avenir des projets. Comment les équipes du Centre assument-elles la gestion quotidienne ? Comment poursuivent-elles le travail et l'esprit de fraternité développés par Padre Sabino ?

Ion et Loyse nous montreront des images et partageront leur vécu de ces derniers mois depuis le décès de Sabino.

Ils se réjouissent de vous rencontrer pendant ce temps de Fêtes et vous apportent les vœux de toute l'équipe du centre et des enfants, des habitants et des aînés de Mãe Luiza.

Les Amis de Mãe Luiza en Suisse vous remercient pour votre fidélité.

Plusieurs rencontres sont programmées en cette fin d'année.

Notez les dates en dernière page de ce carnet ! ►►►►



Nous nous retrouverons ensuite au cours du printemps lors d'une soirée culturelle autour de la musique et des spécialités culinaires du Brésil, à l'occasion de l'assemblée annuelle. Le prochain numéro de ce journal vous en informera.



Les Amis de Mãe Luiza remercient toutes les personnes qui ont participé à nos rencontres. La caissière tient à remercier tout particulièrement les personnes qui font des dons réguliers, assurant ainsi une base financière indispensable pour la gestion du Centre socio-pastoral. Merci à tous et joyeux Noël.

Le comité



Fête des Cerf-volants

Un tout grand merci au club Archytas qui a assuré une belle fête avec de magnifiques objets volants !

Le spectacle a été coloré et varié tout au long de la journée. Malgré la mauvaise météo annoncée sur toute la Suisse romande il a fait un temps magnifique et la fête a accueilli du public tout au long de la journée. Quelque 150 enfants ont ainsi pu faire voler le cerf-volant qu'ils avaient décoré sur place.

Cette manifestation des Amis de Mãe Luiza laisse un bénéfice de Fr 3'210.75 et la vente d'objets d'artisanat a encaissé fr 565.-. Ces montants sont intégralement transférés au Centre socio-pastoral à Mãe Luiza.

Merci à tous les bénévoles, les animateurs et les annonceurs qui ont soutenu cette fête! Un grand merci également à Olivier Rausis du Nouvelliste.



Pour la paix à Mãe Luiza

La situation actuelle à Mãe Luiza :

Ion de Andrade fait le point en novembre pour le journal Fala Mãe Luiza. Il a par deux fois apporté ce témoignage à la TV brésilienne. (traduction)

2006 a été l'année la plus violente que Mãe Luiza ait connue. Depuis le début de l'année, 19 personnes ont été assassinées. L'ONU considère que le chiffre de 50 assassinats par 100'000 habitants décrit une situation de guerre civile. A Mãe Luiza la statistique atteint 100 /100'000 donc carrément le double de l'indicateur onusien. Une guerre civile est déclarée chaque jour et à toute heure avec des échanges de tirs. De nuit, les tireurs ne se cachent même pas.

Nous pourrions tenter en vain de rencontrer les responsables d'une telle aberration, diverses institutions sont en ligne de mire, nous pourrions chercher les analyses sociologiques expliquant les raisons profondes de la violence, nous pourrions fermer les yeux et admettre que Mãe Luiza est né comme un quartier violent destiné à rester toujours violent. Nous pourrions aussi nous contenter d'accuser les bandits qui produisent la violence dont ils sont les principales victimes. On pourrait admettre que c'est un simple problème de marginaux.

Indépendamment des considérations morales et sociologiques, de l'indignation et de la honte face à toutes ces souffrances, c'est un fait que la violence à laquelle nous assistons est une maladie qui atteint un niveau d'épidémie. Dans ces cas, l'obligation de l'autorité publique est toujours de limiter et éradiquer l'épidémie et de faire cesser la souffrance des personnes. Lorsque surgit une épidémie, deux actions sont déterminantes : un état des lieux efficace maintenant, ici, et un plan d'action à long terme pour éviter que l'épidémie se rallume. ►►



►► Un élément est déterminant dans l'intensité de la violence actuelle : l'absence de pouvoir public. Pour les quartiers populaires, les pouvoirs publics se sont contentés d'une politique qui se résume à l'implantation d'écoles, de crèches et de postes de santé. Un point c'est tout.

Il n'y a aucune initiative consistant à occuper le temps libre des adolescents, aucun projet pour leur donner des occasions d'investir leur immense énergie. La culture et le sport, qui pourraient être des moyens de développement de la vie intérieure de nos jeunes, sont complètement absents de l'investissement de l'Etat. Le peu qui est fait est largement insuffisant. Le jeune qui veut apprendre à jouer de la guitare ne trouve pas comment le faire mais il n'a aucune peine à se procurer un revolver.

Il ne sert à rien de temporiser en mettant en fonction une police de rue si une planification à long terme n'est pas réalisée.

Nous avons besoin d'investissements publics conséquents et suivis pour doter le quartier de structures culturelles et sportives suffisantes pour l'ensemble des adolescents. Ce ne sera pas aisé à faire car la communauté a besoin d'investissements massifs pour se développer. C'est la seule mesure qui permettra la fin de l'épidémie, faute de quoi beaucoup de personnes vont payer cher cette démission de l'Etat.

Tout a un prix. Investir coûte et prend du temps. Ne pas le faire aura aussi un coût. Lequel sera le plus élevé ? ■

Ion de Andrade

Partenariat avec les amis d'Allemagne

En août un groupe de sept personnes de la paroisse de Penzberg s'est rendu à Mãe Luiza. Ils ont visité les projets. Une exposition *Rencontrer la patrie* au Musée de Penzberg montrera les photos et les témoignages recueillis au cours d'entretiens avec des habitants de Mãe Luiza.

Cette visite a laissé la certitude que les liens, l'amitié et la joie continuent dans le partenariat entre Penzberg et le Brésil

Le 5 novembre cette paroisse a organisé pour la 19^e fois la journée brésilienne avec une participation nombreuse. Un voyage sera organisé en 2007 : un groupe de jeunes Allemands se rendront au Brésil en juin et leurs jeunes correspondants à Mãe Luiza voyageront vers l'Allemagne en août.

Les contacts s'intensifient entre cette paroisse et les Amis suisses grâce à Joachim Keller et Monika Aigner.





Il n'y a pas que de la violence à Mãe Luiza

Comment aborder ces questions de violence dans les écoles du Centre socio-pastoral ?

Selon Josélia et Edilza, le thème est présent tous les jours dans les discussions puisque la violence existe depuis longtemps à Mãe Luiza. Les élèves parlent de ce qu'ils ont vu ou vécu dans le quartier mais l'école veut leur ouvrir d'autres alternatives en créant d'autres centres d'intérêts. L'école propose aux enfants de s'intéresser à la peinture, au sport et à la capoeira ou à devenir utilisateurs d'informatique. Actuellement l'école accueille aussi dans sa salle de sport les enfants du quartier le samedi pour leur permettre de jouer au basket ou au volley-ball. La violence ne se combat pas en donnant un cours. Le sujet a sa place dans les programmes mais ne doit pas prendre tout l'espace éducatif. Les médias évoquent déjà abondamment la violence et tendent à conforter l'association entre violence et marginalité dans des quartiers comme Mãe Luiza. La fonction de l'école est d'en parler normalement.

Cette année l'école Espaço Livre a fait une marche pour la paix dans les rues du quartier. Mais en collaboration avec Casa Crescer, les écoles ont aussi organisé une course à pied préparant les olympiades. Il s'agit de considérer la rue comme un espace de joie et de manifestations collectives, récréatives, un espace prolongeant celui de la maison et de l'école, un espace pour tous. Il s'agit de ne pas laisser la rue devenir un champ de tir.

Casa Crescer

Cette école a choisi un thème pour l'année : «la lecture comme instrument d'intégration». Les élèves ont découvert plusieurs auteurs brésiliens et confectionné un livre avec textes, histoires et poésies de leur plume.

En fin d'année des olympiades de quartier se déroulent sur deux semaines. Pour Edilza, il s'agit de renforcer la pratique d'un sport ludique, de stimuler les loisirs d'équipe. Les sports proposés sont le basket, le foot et le saut en longueur mais également la sculpture de sable, les jeux de billes, les concours de cerf-volants ou de dessins et les danses.





Espaço Livre

Cette école a choisi comme thème «lire le Brésil métissé» pour évoquer l'histoire des différents groupes qui ont formé le peuple brésilien. Les élèves ont abordé des auteurs brésiliens et également créé un livre. Ils montent une pièce de théâtre pour la fête patronale pour raconter l'action du Padre Sabino dans le quotidien des enfants de cette école Espaço Livre.



Plusieurs autres projets se développent, celui d'un musée local et l'ouverture des salles de sport le soir et le samedi pour stimuler la pratique sportive chez un plus grand nombre de jeunes.

Nous vous souhaitons à tous de belles Fêtes de fin d'année et nous réjouissons de vous retrouver pour partager notre vécu. Le padre Sabino nous manque car il est le lien entre nous tous mais nous veillons à ce que le Centre fonctionne bien.

Loyse ■



Le Centre socio-pastoral poursuit son travail, l'équipe prend ses responsabilités.

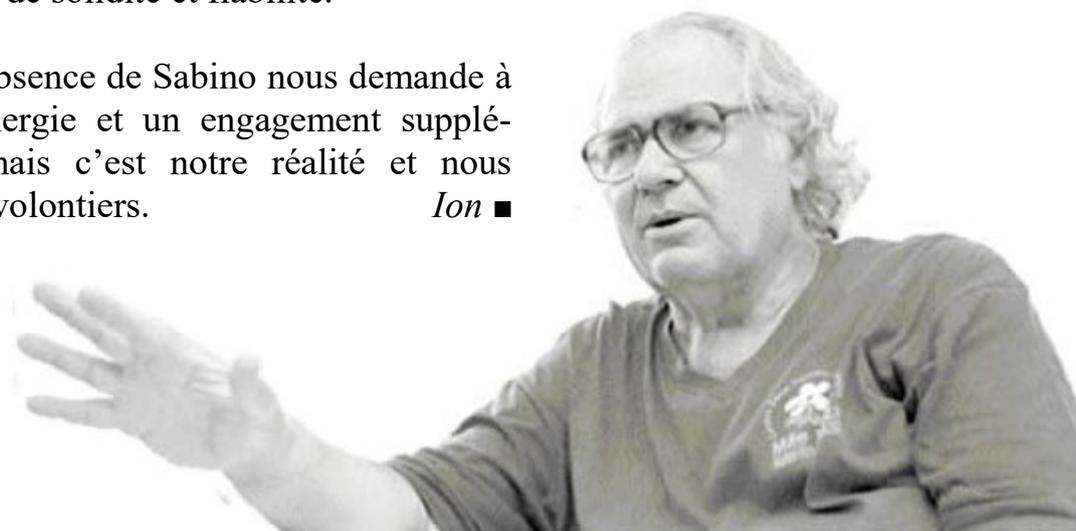
Etant le président ad interim du centre socio-pastoral, j'assume deux tâches de Sabino : d'une part l'administration quotidienne, les paiements, les salaires, les relations avec les autres institutions ; d'autre part je me préoccupe de la place de notre organisation dans le quartier et au service de la construction personnelle de ses habitants. Je me sens davantage capable d'assumer la première tâche et je m'y consacre deux heures tous les matins. En revanche le rôle religieux à la tête d'une organisation dépendant de l'évêché attend un nouveau responsable. Il s'agit d'associer la dimension transcendante au quotidien, un lien au-delà des fonctions de direction administrative que j'assume et des fonctions professionnelles que chaque membre de l'équipe porte et réalise.

Il n'est pas facile pour un prêtre de reprendre ce poste, car la paroisse comprend le Centre socio-pastoral avec 51 employés, une institution que nous avons vu grandir mais qui est impressionnante. Le curé devra surtout exercer une réelle autorité au-delà de ses fonctions liturgiques. Beaucoup de prêtres ne voient que cette dernière fonction mais ici à Mãe Luiza la tâche est bien plus grande et c'est un vrai défi. Heureusement, nous avons un bon contact avec l'évêque et j'ai pu lui confier ce souci. L'évêque Dom Matias avait fait le voyage de l'Allemagne avec Sabino en juin dernier et c'est le jeune prêtre qui les accompagnait qui est pressenti pour ce poste. Sa nomination interviendra en janvier. Nous nous réjouissons de la venue d'une personne qui a perçu la dynamique de l'implication de la foi dans le quotidien des habitants du quartier, que Sabino a développée.

Il y a certes l'attente de cette nomination mais du point de vue institutionnel la maison fonctionne tout à fait correctement. Sabino avait mis en place une institution sans dépendance à sa personne, et une équipe capable de gérer son travail. Durant cet interim nous veillons tous ensemble à ce que le Centre socio-pastoral fasse preuve de solidité et fiabilité.

Assumer l'absence de Sabino nous demande à tous une énergie et un engagement supplémentaires mais c'est notre réalité et nous l'acceptons volontiers.

Ion ■





Liens avec les amis de Belgique

Le groupe de jeunes de Belgique soutient également Mãe Luiza. Leur message publié dans le dernier numéro du journal du Centre socio-pastoral rappelle le déclic que ces jeunes ont vécu en 1996.

Venus pour aider à la construction de maisons, ils ont appris grâce à Sabino comment cette solidarité s'inscrivait dans le développement de la communauté.

Eux aussi se sont sentis désespérés par la disparition de Sabino : « qui va nous aider à décoder les difficultés du monde actuel ? ». Mais ces amis disent aussi combien ce qu'ils ont appris à Mãe Luiza leur donne maintenant confiance : « Sabino n'est plus visible avec nous dans le wagon mais il est toujours dans le même train ! ».

Ils veillent à entretenir et renforcer les liens établis avec le Centre socio-pastoral et à continuer les échanges.

Sabino, un homme de bien

Je connais Sabino depuis 26 ans, j'en avais sept quand il est arrivé à Mãe Luiza. Sa personne vient bien avant son rôle de prêtre, car il s'est engagé pour la cause, pour les pauvres avec un projet de vie.

A son arrivée, Sabino, car c'est ainsi que j'ai été habituée à l'appeler, s'est intégré. Il passait dans les ruelles, observait les habitants, parlait aux gens, aux enfants comme aux vieillards, il parcourait le quartier, entrait dans les maisons et prenait contact. Il participait aux réunions.

Avant la construction de l'église il célébrait dans des classes. Il a donné force à la communauté toujours menacée par le terrible E Satanàs, fonctionnaire de préfecture qui faisait raser les baraques des habitants. Il n'a cessé de lutter et nous a appris le vrai sens du mot résistance.

Il était à l'écoute et prenait parti pour la communauté. Il aurait pu s'établir hors du quartier ou venir se cacher derrière de hauts murs, à recevoir un petit groupe de proches pour dissenter des différences sociales. Il aurait pu se contenter de sortir juste pour dire sa messe. Au contraire, il a proposé de créer une institution efficace, donnant à tous le droit et la légitimité de s'exprimer et d'aider les autres. Même si beaucoup le considéraient comme sa réalisation, le Centre socio-pastoral a été une réalisation de la communauté et le résultat d'un cheminement.

Sa philosophie : seule la communauté peut être l'agent de transformations, personne ne peut l'être tout seul. Sabino n'a jamais été le missionnaire qui travaille pour des ouailles, il a agi comme habitant du quartier, avec eux. Il a toujours été guidé par son point de vue humaniste. Son projet politique, social et humanitaire est profondément éthique.

(À partir d'un texte Maria Aparecida da Silva, dans Fala Mae luiza nov.06) ■

Rédaction: **Association des Amis de Mãe Luiza**
I+Y. Raboud, Cornalles 2, CH-1802 CORSEAUX
Tél: ++41 (0)21 923 83 33 / yves@raboud.com
www.maeluiza.org
CCP 19 -18514 - 4



Rencontres...

Mercredi 7 décembre 2006

Châble / Bagnes (VS), Salle paroissiale, 20 h

Dimanche 10 décembre 2006

Choëx / Monthey, Eglise de Choëx, 9 h 15 Messe
puis dès 10 h, rencontre à la salle sous la cure

Mercredi 13 décembre

Villiers / Val de Ruz (NE) Salle communale, 20 h
Contact : Brigitte et Alain Collioud (032 853 52 43)

Dimanche 31 décembre 2006 jusqu'à l'aube

Vollèges (VS) Salle du Casino
Fête de fin d'année avec Loyse, Ion et les Amis de Mãe Luiza

- 17 h 30 Rendez-vous devant la salle du Casino, Vollèges
- Puis départ en car postal de Vollèges pour le Levron
- A pied, descente aux flambeaux
- Dès 20 h à la salle du Casino
- Buffet partagé : chaque participant ou famille apporte un plat froid et un dessert pour son nombre de personnes
- Les boissons seront disponibles sur place. Le bénéfice sera versé au centre socio-pastoral
- Soirée avec l'orchestre Dr. B. Good (Merci Jacky et ses amis !)
- Téléphone pour renseignements : 079 487 92 44



...suivies d'une verrée